

vous le voulez, tout différent de lui, qui ait tout le mérite de celui dont Mr. Pope nous fait ce portrait (page 72.) que ce soit un esprit consacré à l'étude, une ame généreuse, un ami des Dieux, ou un ami de l'homme; un Poëte, un bon Citoyen, qui s'éleve pour rétablir la foi & la morale que la nature a premièrement donnée. C'est à-dire, pour exprimer la chose par son vrai nom, qui, comme un autre Tindal * leve l'étendart du Déisme & de l'incrédulité, qui comme un Poëte impie (Lucrece) puisse dire: *Et arctis Religionum animos nodis exolvere pergo.* Un homme de ce caractère seroit-il assez mal-habile, pour attaquer ouvertement la Révelation? Non sans doute. Il se décrieroit tout d'un coup, & à pure perte, dès la première démarche. On se revolté généralement contre les Ouvrages où l'impieeté paroît à découvert, & il n'arrive gueres qu'on s'y laisse tromper. Que pourroit-il donc faire de plus favorable à son dessein pernicieux, qu'il voudroit cacher, que de bâir, en Philosophe, un système général de Religion, où la Revelation n'entretoit pour rien, & où elle seroit regardée comme non avenue. En habile Général, il seroit beaucoup de fausses attaques, pour faire prendre le change, & pour empêcher qu'on ne s'apperçût de la véritable. Là il seroit semblant de n'en vouloir qu'à Platon, & ici qu'aux Métaphisiciens de l'École. Par tout il rejetteroit avec mépris les sentimens des sages de l'Antiquité, dès-là qu'ils se trouveroient conformes à ce qu'enseigne la Révelation. Tantôt il s'efforceroit de faire paroître la foi chrétienne en contradiction avec la raison; comme si l'on ne pouvoit embrasser l'une sans renoncer

* Auteur du *Christianisme* aussi ancien que le monde.